

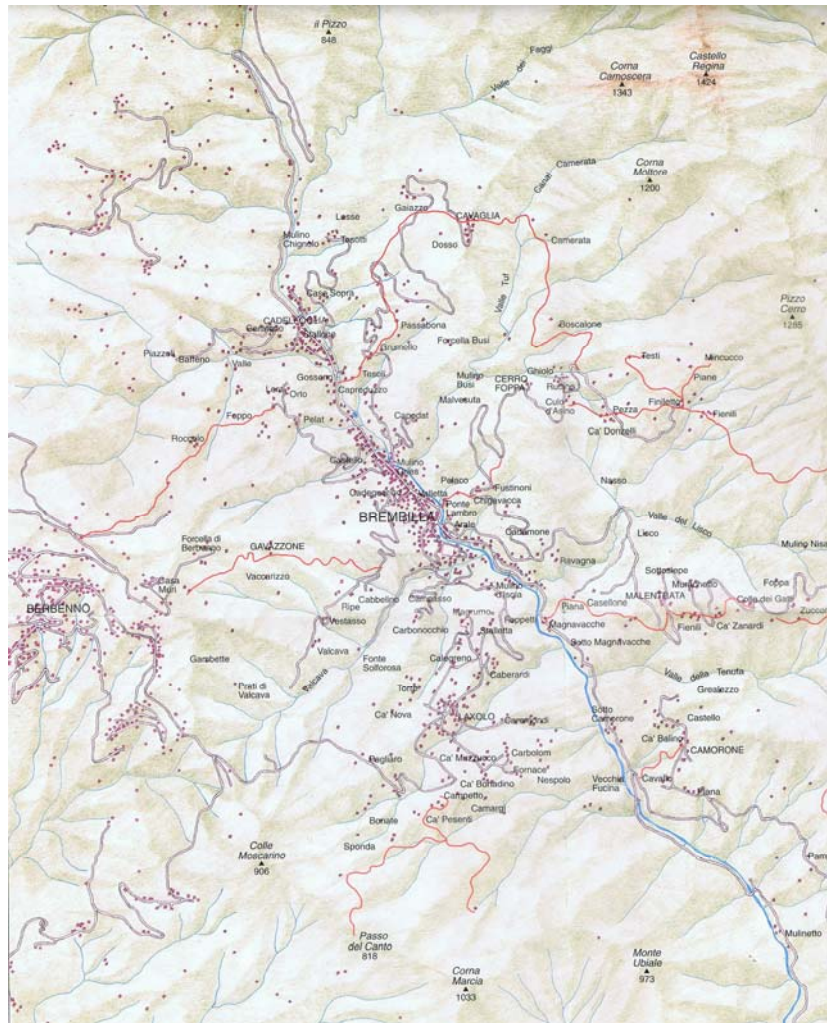
## Gavazzone, là-haut, sur son plateau !

Joli petit hameau à mi pente, en dessus de Brembilla. On y accède par un chemin agricole très pentu, à la limite du décrochement, comme aussi probablement par les anciens chemins de mulet qui n'étaient peut-être pas aussi raides, mais qui demandaient néanmoins un sacré coup de collier.

L'intérêt du hameau est certes sa situation géographique, mais on peut aussi y admirer une jolie petite chapelle que nous aurons l'occasion de visiter plus bas.

Dans tous les cas, c'est là un endroit charmant, avec du terrain agricole de valeur, que cependant il coûte quelque peu d'exploiter depuis le bas, vu la forte déclivité du chemin d'accès.

A partir de Gavazzone, on peut poursuivre sa promenade pour joindre deux hameaux, Forcella di Berbenno et Casa Muri, avant de retrouver Berbenno au sommet de la côte puis déjà dans le val Imagna, magnifique et très vaste région parallèle au val Brembilla.





Découvrir le plateau de Gavazzone au printemps et alors que l'herbe est haute et en pleine floraison, est un immense plaisir.



La jolie chapelle de Gavazzone. Mais entrez donc, puisque la porte est ouverte.





Un intérieur modeste mais fort accueillant.



Ce qu'on aime, ce sont les recoins !





Ou les éléments de l'architecture, fenêtres, portes et grillages.







Le chemin se poursuit donc en direction de Berbenno.





Les toits de Gavazzone, avec celui de la chapelle à droite.



Découverte plus loin de lieux quelque peu délaissés et surtout maltraités par le bétail. Les terrasses ainsi perdent de leur attrait, mais aussi de leur valeur. Quand ce ne sont pas les murs qui croulent.





Ces magnifiques encadrements de porte en pierre de taille.





Une belle écurie au bord du chemin retiendra toujours notre attention. Le toit ici est en pierre.





Plus haut encore, les champs sont superbes et la vue d'ici porte loin sur le val Brembilla.



A la descente nous retrouvons le plateau de Gavazzone, avec ses champs tout autant de qualité. De l'autre côté de la vallée, le Coren et à ses pieds, à gauche Gaiazzo, à droite Cavaglia.





Jolie écurie et grange à l'extrémité du plateau de Gavazzone. Un immense tronc de chêne sert de banc. Une pancarte permet de découvrir quelle fut son histoire.





Même écurie, un coin vraiment paradisiaque où l'on souhaiterait volontiers poser son sac et y rester !



## IL CASTAGNO

C'era una volta un convento di frati e nel lontano 1789, don Filippo Filippi, decise di piantare un albero di castagno. Il castagno crebbe forte e robusto, regalando a tutti i frati del convento e ai viandanti ombra, frutti saporiti e nutrienti come le castagne.

Il tempo passò molto più velocemente di quello che si pensa e molte cose cambiarono: dove c'era il convento sorse una frazione di nome Gavazzone con mamme, papà e bambini e mucche, galline, prati immensi e un pozzo per attingere acqua fresca e un grande castagno.

In questa frazione abitavano anche il nonno Filippi Giovanni, il papà Filippi Giovanni e un figliolo che si chiamava, pure lui, Filippi Giovanni. Il castagno vide nascere, crescere, invecchiare tutti i Filippi Giovanni con le loro famiglie per cui fu frutto da mangiare per tutti, riparo dal sole di ferragosto per le mamme, portò nel suo grembo trafitto il cuore di innamorati, i suoi rami dondolarono con le loro altalene dei bambini, il nonno cacciatore ci appese le gabbie degli uccellini ferendolo con grossi e lunghi chiodi, i suoi rami potati ravvivarono il fuoco dei camini e fu nascondiglio, durante la guerra, di alcuni partigiani.

Passarono molti, molti anni e una notte il castagno prese fuoco colpito da un fulmine, bruciò per una settimana e inspiegabilmente il fuoco si spense da solo.

Trascorsero altri tantissimi anni, la frazione si spopolò di tutti gli abitanti: chi emigrò in Svizzera, chi in Francia, chi in America, chi nei paesi vicini e lontani e il castagno restò solo e una notte venne nuovamente colpito da un fulmine, a causa dei molti chiodi che il nonno cacciatore aveva piantato nell'albero. Il castagno prese fuoco e bruciò ancora per una settimana, poi il fuoco si spense da solo, ma purtroppo questa volta il castagno perse la sua linfa vitale e seccò.

Ora il castagno non aveva più niente da dare: non frutti, non rami, non foglie, ma solo un vecchio tronco secco e un po' triste.

Un giovane, che aveva conosciuto la storia del castagno e tutto il bene che aveva regalato a tante persone e tutte le disavventure che aveva passato, un giorno lo vide secco, solo e un po' triste e decise di fare qualcosa per lui.

Lo tagliò, lo scolpì, lo disegnò e lo offrì in dono alla sua innamorata.

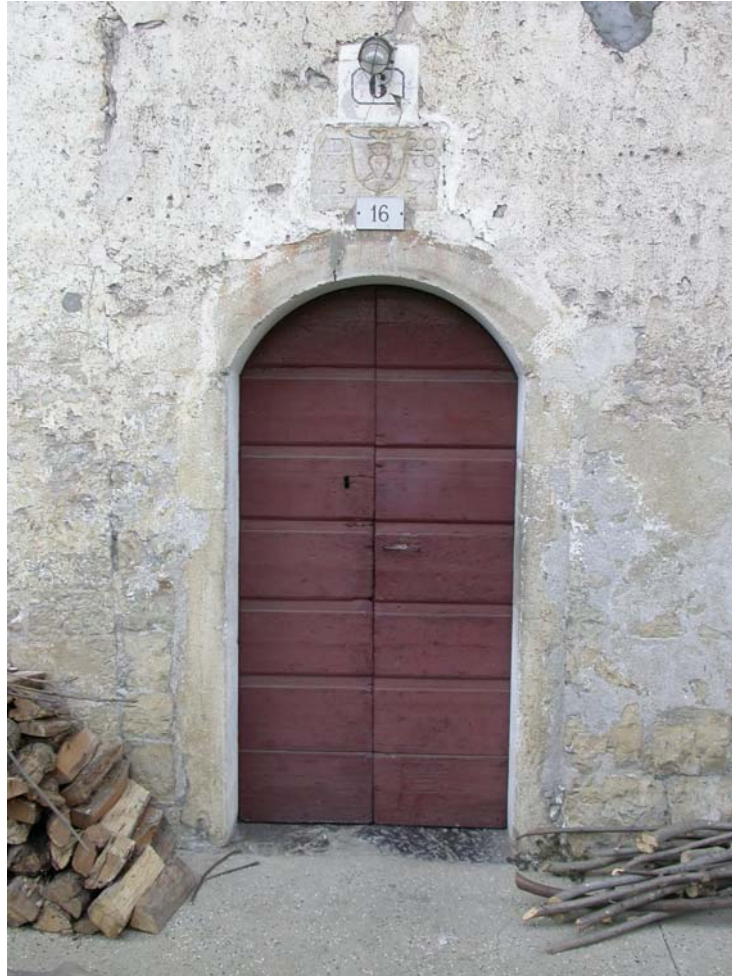
E il castagno fu molto felice, era il 24 ottobre 2006.





Plus bas, au fond d'un vallon, nous découvrons les maisons de Valcava. Elles sont probablement parmi les plus anciennes de la région, et à ce titre méritent qu'on les fixe dans le marbre !





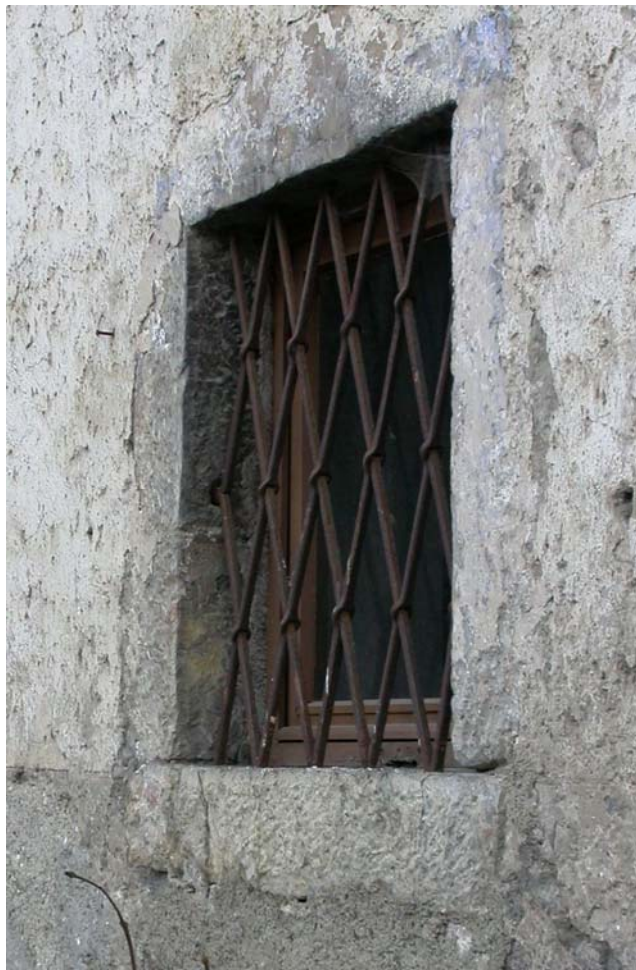
Le cartouche placé au-dessus de la porte prouve l'ancienneté de la maison, et même du voisinage, qui fut habité en dernier par des familles Carminati, Locatelli et Pesenti, tous des noms, en d'autres lieux, en particulier à la Vallée de Joux, devenus suisses à 100% !







De si jolies fenêtres.







Et dernier coup d'œil sur cet exceptionnel ensemble qui mérite mille fois le détour.